

de figurer au milieu de vous. Les événements en ont décidé autrement.

C'est dans ces circonstances que vous m'avez accueilli. Heureuse consolation, dont j'ai le droit d'être fier, et le devoir de vous être reconnaissant. Mais ne vous remercierai-je pas, Messieurs, à un autre titre ? Je suis des vôtres : comment ai-je mérité cette distinction ? Je ne me fais aucune illusion à ce point de vue ; je veux croire plutôt que vous avez fait crédit à mes efforts et à ma bonne volonté. Vous attendez de moi de justifier votre choix ; je ne faillirai pas à cette invitation. Ne puis-je pas croire aussi qu'une circonstance heureuse vous a favorablement disposés à mon égard ? N'avez-vous pas plutôt pensé, en votant pour moi, à la manière dont le nom de ma famille était représenté parmi vous qu'à celle dont je pourrais le représenter moi-même ? « Défiez-vous des mots nouveaux », a dit un penseur : mon nom n'était pas pour vous un « mot nouveau : » n'ai-je pas bénéficié de cet avantage à défaut d'autres mérites ? Je ne sais. Le jugement par lequel vous avez donné gain de cause à ma candidature ne pouvait énoncer de motifs : le plus sérieux de ces *attendus* ne saurait être d'ailleurs que votre extrême bienveillance à mon égard.

# I.

Qu'il était léger, en effet, le mince bagage que je portais avec moi au moment où je suis venu frapper à votre porte ! Une étude juridique, des souvenirs de voyage... Ah ! ne devrais-je pas m'excuser plutôt d'être